

# Objectifs de la pratique de l'improvisation dans le cadre de la formation musicale

*Comment intégrer l'improvisation dans l'enseignement musical de base et dans la formation instrumentale, quel rôle va-t-elle jouer, et comment pourra-t-on l'évaluer ?*

Jacques Siron

L'improvisation peut s'intégrer de très nombreuses manières dans l'enseignement : petit moment d'exploration au cours d'une leçon individuelle, phase intégrée parmi d'autres approches (études du répertoire, de la lecture), cours exclusivement dédié à la musique d'ensemble, rencontre entre plusieurs enseignants et élèves, rencontre avec d'autres disciplines artistiques (danse, théâtre...), stages ponctuels ou réguliers, cursus professionnel complet, etc. Les approches de l'improvisation sont nombreuses, elles peuvent déboucher sur des résultats sonores très différents suivant les personnalités mises en présence. Tous ces chemins sont destinés à se compléter les uns les autres : il est important de cultiver une attitude générale d'ouverture et de collaboration.

## Écoute

L'improvisation est un puissant moyen d'affiner l'écoute et de recevoir la musique. Elle permet d'une part de développer l'écoute de soi, la qualité de l'écoute, la perception de soi, de son propre son. D'autre part, au travers de dialogues et de jeux improvisés, elle aide à l'écoute des autres, de soi avec les autres, elle favorise la capacité de saisir ce que propose l'autre. Elle nécessite une qualité de l'écoute en relation avec l'action et le jeu.

## Moyen d'apprentissage ludique

L'improvisation est un des moyens d'apprendre la musique et de développer ses moyens musicaux. Elle peut servir à acquérir des notions musicales de base, sans l'intermédiaire d'une partition, avec un contact direct entre le son, le geste, l'intention, la voix et / ou le jeu de son instrument. La « théorie » s'aborde tout en enrichissant sa créativité et sa propre musicalité. Divers matériaux de la musique, divers éléments de solfège et d'harmonie peuvent ainsi se découvrir : les intervalles, les accords, leurs enchaînements, les modes, les gammes et leurs rapports avec les accords, le rythme, la mesure, etc. L'improvisation stimule la représentation mentale de ces matériaux, elle contribue à les intégrer de manière vivante.

L'improvisation peut également servir à s'approprier son instrument ou sa voix. Certains aspects du jeu peuvent se découvrir pour

eux-mêmes, sans le souci de la fausse note, ni celui de se conformer à une partition, dans un contact direct avec son corps et avec les gestes de l'instrument.



*L'audition en public et le jeu en commun d'élèves et de professeurs sont bien appropriés à l'improvisation.*

*Photo : ETM, Genève*

L'improvisation est aussi précieuse pour découvrir divers styles, structures et moyens musicaux. Elle peut servir à comprendre et assimiler le répertoire, à découvrir divers as-



*Au travers de dialogues, l'improvisation aide à l'écoute de soi et à l'écoute de l'autre. Elle favorise la capacité de saisir ce que propose l'autre.*

*Photo : J. Goumaz*

pects d'une œuvre (rythme, mélodie, forme, harmonie ...), à faciliter l'analyse et la compréhension d'une partition en la visitant de l'intérieur, de manière complémentaire à la lecture.

## Créativité, expression personnelle, imagination

L'improvisation est un moyen d'épanouir une personnalité musicale en stimulant l'inventivité et la créativité. Par sa pratique, on développe la présence musicale, l'envie du jeu, la confiance dans ses capacités, l'originalité de ses idées musicales. En cherchant à exprimer sa propre musique, on étend les facultés de s'exprimer avec ses propres moyens. De manière immédiate, il s'agit de trouver ce qu'il faut donner à son instrument ou sa voix pour le faire jouer. On se constitue progressivement un répertoire personnel de gestes dans lequel on peut puiser.

Lorsqu'on improvise, on est soi-même avec son instrument ou sa voix, qui doit s'intégrer comme prolongation de soi. Face à ses propres limites, on doit aller au plus profond de soi-même, en s'impliquant personnellement. En (re)connaissant ses propres limites, on apprend à jouer avec elles pour tirer le meilleur parti de ce que l'on sait faire. Il s'agit de cadrer son inventivité, en découvrant que la limite est un moteur de l'imagination, que cette contrainte peut devenir facteur de liberté.

L'improvisation accroît la faculté de se concentrer, de concentrer ses idées, de focaliser son attention sur la musique et sur les sons. Elle nécessite une continuité dans l'action et une maîtrise à long terme de son énergie. Elle développe la capacité de renouveler

l'action, de rebondir, d'intégrer ses erreurs. Il s'agit d'apprendre à faire face à l'imprévu, à l'utiliser, à se perdre, à se (re) trouver.

## Jeu en groupe, créativité collective

Jouer ensemble est une manière privilégiée d'improviser. L'improvisation permet d'apprendre à jouer en groupe, d'échanger avec les autres, d'interagir avec ses partenaires. Elle aide à les écouter, à proposer ses idées tout en réagissant aux leurs, à prendre et à laisser la parole, à

échanger sans quitter le jeu. L'improvisation nécessite un sens de la communication, un bon contact avec un public. Il s'acquiert par la pratique : il est indispensable de prévoir des rencontres régulières avec des auditeurs. Ce qui

est parfois au début un facteur de trac devient un moyen de progresser, individuellement et en groupe.

### Évaluation d'une improvisation

Ce texte propose quelques réflexions ouvertes, qui ne prétendent pas épuiser le sujet. Ces réflexions pourraient notamment :

- aider à improviser en prenant mieux conscience d'éléments qui peuvent être mis en jeu dans une improvisation,
- aider à enseigner, à créer de nouvelles situations d'improvisation,
- aider à organiser la discussion d'un jury (lors d'une audition, d'un examen, d'un concours ...).

De nombreux éléments mentionnés ci-dessus s'appliquent non seulement à l'évaluation de l'improvisation, mais également à l'évaluation d'une composition, de l'interprétation d'un répertoire écrit, d'une improvisation non musicale, etc.

Dès qu'il y a activité artistique, dès qu'il y a enseignement, il y a évaluation, appréciation, estimation, remarques, extériorisation d'impressions. L'évaluation sert notamment à renforcer la progression.

### Qui évalue ?

#### Autoévaluation

- De sa propre action / de l'action du groupe.
- Après l'action / après l'écoute d'un enregistrement.

#### Évaluation par le professeur habituel

- Dans le courant des cours, intégré dans le processus pédagogique.
- Après une audition, un examen ou une autre situation en public.

#### Évaluation par un expert extérieur

- Par quelqu'un qui est familier avec l'improvisation / qui ne connaît rien à l'improvisation.
- Par quelqu'un qui connaît les circonstances (consignes données au préalable, histoire du groupe et de ses participants) / qui ne connaît rien.
- Par un expert de l'instrument ou de la discipline / par un expert d'un autre instrument, d'une autre discipline, d'un autre domaine artistique.

### Qui est évalué ? dans quelles circonstances ?

#### Configuration (individu / groupe)

- Improvisation à un seul musicien (pas d'interaction avec d'autres).
- Improvisation à plusieurs, en groupe (en duo / en trio / à quatre...). Elle peut se faire avec d'autres élèves / avec le professeur / en interaction avec un autre domaine artistique (théâtre, peinture, danse, cinéma...).

#### Expérience des improvisateurs

- Expérience préalable des improvisateurs : dans l'improvisation / dans la musique / sur l'instrument utilisé.
- Âge, motivations, projet à long terme avec l'improvisation / avec la musique (« amateur » / « professionnel » / enseignant...).
- Parcours / progrès accomplis dernièrement / à long terme.

#### Expérience du groupe

- Partenaires qui ont déjà improvisé ensemble, qui ont un passé commun / rencontre improvisée, partenaires qui ne se connaissent pas au préalable.
- Projet à long terme du groupe.

#### Les circonstances de l'évaluation

- Sans public, lors de leçons ou d'ateliers.

### « Improfegm »

Ce texte est le fruit d'un groupe de travail inter-écoles de Genève, regroupant des membres du Conservatoire de Musique, du Conservatoire Populaire et de l'Institut Jacques-Dalcroze. Ce groupe, qui a pour nom « improfegm », a été mandaté par des directions pour favoriser les développements de l'improvisation dans l'enseignement musical. Il cherche des contacts avec d'autres personnes qui mènent une réflexion et des actions similaires en Suisse et à l'étranger.

*Mise en idées :* groupe improfegm (Simon Aeschmann, Luc Fuchs, Jacques Siron, Laurent Sourisse, Christine Thomas, Madile Volken)

*Mise en texte :* Jacques Siron

*Contacts :* [impromuse@cpm-ge.ch](mailto:impromuse@cpm-ge.ch)

- Improvisation destinée à un public : audition / performance / concours / concert / fête / autre circonstance.
- Écoute d'une improvisation enregistrée.

### Quel genre d'improvisation ?

L'improvisation est une manière de faire de la musique qui recouvre de nombreuses pratiques. Des éléments fixés, déterminés avant le jeu, se mêlent à des éléments imprévus, inventés sur le moment. Suivant la proportion de fixé et d'imprévu, suivant le degré de préparation d'une improvisation, existe une palette de situations. Par exemple :

- Improvisation utilisée comme moyen d'invention aboutissant à une composition (entièrement fixée).
- Improvisation à propos d'un élément fixé (paraphrase, microvariation, ornementation, etc.).
- Improvisation répétée, dans laquelle il s'agit de rejouer les gestes d'une improvisation antérieure.
- Improvisation servant un autre but qu'elle-même : maîtrise d'une difficulté technique, exercice, abord d'un répertoire, etc.
- Improvisation avec consigne préalable donnée par un ou plusieurs des improvisateurs / par le professeur / par quelqu'un d'extérieur / par un jeu de hasard. La consigne peut être familière (préparée à l'avance) / nouvelle (donnée sur le moment). Elle peut porter sur différents paramètres ; par exemple : instruction orale / écrite (texte, partition, schéma, graphique, esquisse) / visuelle (objet, lieu) ; improvisation à contenu large / précis ; improvisation à contenu musical / extramusical ; scénario, indications de déroulement ; rôles attribués à certains musiciens, présence d'un soliste accompagné par d'autres, inversions de rôles, jeux d'opposition et d'indépendance ; indication de mouvement, de parcours dans l'espace.

## Zusammenfassung

Das Improvisieren kann auf vielfältigste Weise in den Musikunterricht integriert werden: als Teil einer Einzelstunde, als Ensemblekurs, in der Begegnung mit anderen künstlerischen Disziplinen, als Blockkurs usw. Das Improvisieren ist ein wirkungsvolles Mittel zur Gehörschulung. Sie dient auch zur Entwicklung der persönlichen musikalischen Mittel und kann zur besseren Aneignung des Instruments oder der Stimme beitragen. Mit ihr kann das Zusammenspiel in einer Gruppe und die Interaktion mit Partnern geschult werden.

Bei jeder künstlerischen Aktivität und bei jedem Unterrichten gibt es unweigerlich Evaluation, Wertung und Bewertung, Anmerkungen und Objektivierung von Eindrücken. Die Evaluation dient v. a. zur Festigung des Fortschritts. So kann auch eine Improvisation bewertet werden. Beurteilungskriterien können sein: das Befolgen/Nichtbefolgen der Aufgabe oder der Regel; der musikalische Wert (ästhetisches Urteil); die Verhältnismässigkeit des musikalischen Gedankens und der eingesetz-

ten Mittel; die Entwicklung der Gedanken, das Beherrschen der Form, der diskursive Aufbau; die Interaktion unter den Ausführenden; die individuelle/kollektive Kreativität usw.

Das Aufstellen einer langen Kriterienliste birgt jedoch das Risiko, dass dabei die Hauptsache in unbedeutenden Details untergeht. In der Anwendung muss man erfinderisch sein, verschiedene Evaluationsszenarien müssen ausprobiert werden. Das öffentliche Vorspiel scheint eher geeignet als die klassische Prüfungssituation vor einer Jury, ohne dass diese Möglichkeit aber ausgeschlossen werden soll. Die mit der Evaluation betrauten Personen können über den Kontext informiert werden (Aufgabenstellung, Regeln) oder ohne vorgängige Erklärungen zuhören. Wichtig ist, im Gedächtnis zu behalten, dass die Evaluation eine dynamische Funktion hat und dass sie zum Fortschritt der Lehrenden und Unterrichtenden beitragen soll. Sie hat im Dienst der Entfaltung einer musikalischen Persönlichkeit zu stehen.

Übers.: Philipp Zimmermann

traités ultérieurs. Et s'il n'est pas certain que de telles improvisations étaient effectuées sur le plain-chant, il est en revanche attesté que des chansons profanes faisaient l'objet d'exé-

cutions improvisées selon ces modèles<sup>2</sup>. « De nos jours, à ma connaissance, personne n'a atteint un degré de maîtrise vraiment satisfaisant dans l'application de ces techniques dans

le chant. Un de ces traités précise d'ailleurs qu'il faut les apprendre avant l'âge de seize ans, sans quoi, c'est cuit ! » commente Alexandre Traube, qui ne renonce pas pour autant à tenter l'exercice.

Car il ne s'agit pas seulement ici de donner en concert des démonstrations musicalement convaincantes : « Dans la mesure où l'improvisation constitue une grande partie de l'activité musicale de ces époques, il est indispensable de s'y essayer si on veut pénétrer au cœur de ces répertoires. Souvent, en concevant un projet de travail avec un ensemble, on pose un programme ambitieux, qu'il est nécessaire de réduire par la suite, notamment en vue de concerts. Mais il est révélateur que dans certains traités, les exemples musicaux notés pour illustrer la théorie contiennent des « fautes » (comme des quintes parallèles), ou en tout cas des choses que l'on ne trouverait pas dans une pièce entièrement écrite. Il s'agit aussi de faire admettre aux auditeurs que tout n'est pas dans la perfection à laquelle les enregistrements ont habitué les oreilles d'aujourd'hui. »

## Zusammenfassung

Das Improvisieren im Bereich der sogenannten «klassischen» Musik hat in den letzten Jahren vor allem im Zuge der historisch informierten Aufführungspraxis wieder an Bedeutung gewonnen. Bei der Wiederbelebung mittelalterlicher Musik haben manche Interpreten begonnen, über den nicht in der Schrift fixierten Anteil der Musik nachzudenken oder eben über die Freiheit der Ausführenden zum Improvisieren – und zwar besonders bei den standardisierten Melodien des gregorianischen Choral.

Eine Vorreiterrolle in der französischen Schweiz hat dabei Jean-Yves Haymoz, Professor für Kontrapunkt und Improvisation am Centre de Musique Ancienne Genf (CMA), eingenommen. Mit Alexandre Traube hat dieser Lehrer nun einen begeisterten Schüler gefunden. Was weiss man wirklich über das Improvisieren im Mittelalter? «Es gibt vor allem einige Traktate», erklärt Alexandre Traube, «und ausserdem das überlieferte Repertoire.» Denn Bezüge zwischen den Traktaten und den niedergeschriebenen Stücken zeigen, dass der «Kompositions»-Prozess beim Improvisieren und beim Notieren weitgehend iden-

tisch ist. Am Anfang steht der Traktat von Guido von Arezzo aus dem 11. Jahrhundert, der die Möglichkeit einer zweiten, nicht notierten Stimme beschreibt, die im Einklang beginnt, in parallele Unterquarten absteigt und wieder im Einklang endet. Dies bedingt Zwischenstufen, die ad hoc erfunden werden müssen. Ein wichtiger Schritt ist dann mit dem Traktat *Ad organum faciendum* des 12. Jahrhunderts erreicht: die darin beschriebene Organalstimme liegt meist über dem Choral, wodurch sie gegenüber diesem stärker hervortritt. Die späteren Techniken werden immer komplexer, mit drei bis vier improvisierten Stimmen zum Choral, z. T. in Gegenbewegung. Im 15. Jahrhundert erscheint eine neue Art der improvisierten Mehrstimmigkeit: der *Cantus firmus* liegt im Sopran und wird in einem Dreiertakt rhythmisiert (im Gegensatz zu den früheren, lange ausgehaltenen Werten). Der Tenor singt in der Unterquart und der Bass in der Untersext zum Sopran. Nach diesem Modell hat u. a. Guillaume Dufay einen Teil seiner Hymnen komponiert.

Übersetzung: Philipp Zimmermann

## Notes

- 1 A l'étude des sources écrites s'ajoutent les recherches basées sur des traditions orales vivantes, comme le chant corse, étudié par exemple par Marcel Peres – un chapitre en soi, que nous n'aborderons pas dans le présent article.
- 2 L'improvisation sur plain-chant reste toutefois attestée pour ces époques selon une technique nouvelle : le contrepoint, dont on connaît le succès ultérieur.

## Suite de la page 4

- Improvisation sans consigne explicite, mais en respectant le cadre d'un style musical (baroque, musique contemporaine, jazz, rock, musique traditionnelle, etc.), ou en imitant un improvisateur ou un compositeur (dans le style de ... ; improvisation-pastiche).
- Improvisation sans aucune consigne préalable (improvisation « libre »).

## Sur qui porte l'évaluation ?

### Critères précis d'évaluation

- Respect / non respect de la consigne ou de la règle, qu'elle soit explicite (consigne préalable) ou implicite (p. ex. respect d'un style). Tenir compte du fait que parfois le non-respect de la règle produit un résultat intéressant. Capacité à déterminer des consignes structurant l'improvisation et / ou la faisant évoluer.
- Valeur musicale, jugement esthétique (réussi ; monotone ; convaincant ; sans relief ; émouvant ; etc.).
- Adéquation de l'idée musicale et des moyens mis en œuvre ; « interprétation » de l'improvisation en rapport avec la technique instrumentale ou vocale, qualité de l'exécution.
- Développement des idées, maîtrise de la forme, construction du discours, cohérence,

continuité de l'action, persévérance, focalisation du sujet.

- Évaluation du traitement de différents paramètres musicaux : qualités du rythme, de la mélodie, de l'harmonie, des modalités expressives (dynamique, registre, timbre), etc.
- Interactions au niveau collectif, capacité de réagir ; qualité de l'écoute des autres ; position, rôle pris dans le groupe (solo / accompagnement / sur le même plan que l'autre ou les autres / silence) ; jeu rythmique collectif ; etc.
- Créativité individuelle / collective ; imagination ; capacité de surprendre, d'innover, de proposer, de prendre des risques, de s'aventurer dans l'imprévu ; sens du jeu, plaisir du jeu, charisme, capacité de communiquer à d'autres, rayonnement, énergie, conviction.

## Impressions globales et synthèse

Des listes détaillées de critères peuvent être utiles pour analyser certains aspects d'une improvisation et pour sortir d'impressions vagues. Mais en ne faisant que décomposer l'improvisation en un long questionnaire à choix multiples, en calculant des moyennes, voire même en pondérant les critères, on court le risque de passer à côté de l'essentiel. Une

vue synthétique est nécessaire, qui doit mettre en relief le geste global d'une improvisation. L'évaluation devrait s'inscrire dans un processus dynamique et stimulant pour les participants (« pour ceux qui viennent d'improviser, quelle pourrait être leur prochaine improvisation ? »).

## Quelques horizons

Il reste beaucoup à dire sur l'évaluation de l'improvisation. Cependant, dresser une longue liste de tous les critères possibles risque de la noyer dans des détails fastidieux et peu significatifs, et de passer à côté de l'essentiel : la qualité devrait primer sur la quantité des critères. C'est du côté pratique qu'il y a à inventer. Plusieurs situations d'évaluation sont à expérimenter. L'audition publique semble plus appropriée que la situation classique d'examen devant un jury, sans qu'elle soit à exclure. Les personnes chargées de l'évaluation peuvent être mises au courant du contexte (règles, consignes), ou écouter sans explication préalable.

Il est nécessaire de garder à l'esprit que l'évaluation doit jouer un rôle dynamique, et qu'elle doit contribuer au progrès des élèves et des enseignants. Qu'elle se mette au service de l'épanouissement d'une personnalité musicale !